Document generated on 07/11/2025 10:44 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Number 88, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15738ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2001). Nouvelles. *Continuité*, (88), 6–9.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ GASPÉSIENNE DU PATRIMOINE

Au tout début du mois de janvier 2001, la Société gaspésienne du patrimoine (SGP) est née de l'urgence de préserver et de valoriser le patrimoine architectural, paysager et humain de la Gaspésie. Quatre Gaspésiens, Normand Desjardins, de New-Carlisle, Jean-Marie Fallu, Gérard Gagnon et Micheline Roy, de Gaspé, forment le premier conseil d'administration de l'organisme. Impliqués de longue date dans la protection du patrimoine, ils ont en effet décidé de se doter d'une nouvelle structure qui permette la représentation des intérêts régionaux en matière de patrimoine. En Gaspésie, comme en bien des endroits au Québec, de nombreuses lacunes dans la préservation du patrimoine favorisent la banalisation des paysages, la perte accélérée d'éléments distinctifs du patrimoine architectural et le déclin des traditions orales et des savoir-faire. Avant qu'il ne soit trop tard, et constatant la part belle faite au tourisme culturel et à l'écotourisme comme axes prioritaires du développement touristique en Gaspésie, les membres de la Société gaspésienne du patrimoine entendent entreprendre une réflexion et poser des actions qui accroîtront la sensibilisation du public et des élus pour assurer un développement durable de la ressource patrimoniale.

Les membres fondateurs de la Société gaspésienne du patrimoine.
Photo : SGP

À la découverte de l'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Paul Chomedey, sieur de Maisonneuve, et Jeanne Mance, personnages historiques du multimédia « Si Montréal m'était conté... ».
Photo : Réjean Dumouchel, ill. : Pierre Gosselin

Le tout nouveau spectacle multimédia « Si Montréal m'était conté » est d'ores et déjà présenté à Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Une quarantaine de comédiens incarnent des personnages historiques qui font revivre l'histoire de Montréal de l'ère glaciaire jusqu'à aujourd'hui. D'une facture des plus dynamiques, le spectacle utilise plusieurs nouvelles technologies : projections sur écran géant, personnages virtuels dans des décors réels, scènes intégrant des personnages à des illustrations et projections dans les vestiges archéologiques.
Montréal.
Information : (514) 872-9150.

Le MOULIN À VENT de Pointe-aux-Trembles

Bien archéologique classé en 1983, le moulin à vent de Pointe-aux-Trembles (1719) connaît un second souffle grâce à la vigilance de l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles, à la célérité de la Ville de Montréal qui en a fait l'acquisition récemment et grâce à l'entreprise Magnus Poirier qui a su au cours des 15 dernières années conserver l'intégrité du moulin.

Encombré visuellement par un bâtiment funéraire de deux étages qui sera bientôt démoli ou déplacé, le moulin à vent de Pointe-aux-Trembles sera désormais sous la responsabilité du Service des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Montréal.

Île d'Orléans LE VENT DANS LES VOILES

Une île invitante.
Photo : Jean-Yves Coz

Les maîtres d'œuvre de l'Espace Félix-Leclerc, un lieu où se conjugueront expositions permanentes et temporaires, salle de spectacle et lieu d'interprétation culture-nature, possèdent déjà le terrain où sera érigé le centre culturel, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Ils comptent sur une levée du moratoire sur les équipements culturels au printemps pour démarrer les travaux d'aménagement. Certains engagements sont déjà pris et, si tout se confirme, l'ouverture officielle aura lieu en juin 2002.
Par ailleurs, le Centre local de développement et ses partenaires sont à concevoir un répertoire des arts et de la culture de l'île d'Orléans. Ce précieux outil de travail servira à élaborer le premier d'une série de circuits thématiques à l'île d'Orléans. Dès l'été 2001, les visiteurs pourront emprunter « Le chemin des arts et des métiers traditionnels ».

MARIE NOLET QUITTE la direction du CMSQ

Après neuf ans de travail acharné pour améliorer la performance du Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ), Marie Nolet quitte le poste de direction. Administrateurs du CMSQ, partenaires, bénévoles et amis lui ont rendu un hommage chaleureux lors d'une soirée organisée pour souligner son départ le 24 janvier dernier.

Vers une POLITIQUE du PATRIMOINE

Le 27 février dernier la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Mme Agnès Maltais, réagissait au rapport du groupe-conseil Arpin déposé le 15 novembre 2000. Dans un document transmis au milieu associatif, la ministre affirme qu'elle entend soumettre à la consultation un projet de politique du patrimoine qu'elle souhaite voir adopter par l'ensemble du gouvernement. Cette politique sera assortie d'un plan d'action quinquennal sur le patrimoine culturel et d'une Loi sur le patrimoine. La démarche devrait se faire sous le signe de « la concertation et du partenariat ». Estimant que les organismes du milieu voués au patrimoine ont eu l'occasion de faire entendre leur point de vue sur la question, la ministre donnera dans un avenir rapproché la parole aux autres partenaires du ministère de la Culture et des Communications, soit des ministères et les instances municipales. Aux journalistes qui l'interviewaient à Montréal lors de la conférence de presse, elle a précisé qu'aucune somme additionnelle n'avait été prévue pour le patrimoine dans le budget 2001-2002.

Les RENDEZ-VOUS du PATRIMOINE

En s'associant pour la production et la diffusion d'une série télévisée sur l'histoire et le patrimoine de la Gaspésie, deux entreprises de la région, CHAU-TVA de Carleton et les Productions Vic Pelletier de Matane, donnent un bel exemple d'engagement dans le développement culturel gaspésien. La série « Les rendez-vous du patrimoine », une idée originale de l'historien et muséologue Jean-Marie Fallu — il a assumé la recherche et la coscénarisation—, compte 12 épisodes présentés sous forme de narrations et de témoignages sur fond d'images des lieux historiques de la Gaspésie. Ont participé à cette série une centaine d'intervenants de la région qui ont contribué d'une manière remarquable au développement de la Gaspésie et à la préservation de son patrimoine.
La station CHAU-TVA détient les droits de diffusion pour l'Est du Québec et le Nouveau-Brunswick. La série sera aussi diffusée sur les ondes de CIMT-TV de Rivière-du-Loup et de CFER-TV de Rimouski.
Douze capsules de 60 secondes ont été extraites des émissions pour être diffusées sur le site www.chautva.com

EXPOSITIONS

Témoins du PATRIMOINE TECHNOLOGIQUE du XXe siècle

Radio-horloge modèle D-25, Crosley 1953.

Photo : coll. Musée des ondes Emile Berliner

Après seulement cinq ans de fonctionnement, le Musée des ondes Emile Berliner est riche de plus de 7000 objets grâce à la généro-sité de nombreux donateurs. Installé dans l'ancienne usine RCA Victor dans le quartier Saint-Henri, le musée est le seul au Québec dont la collection est consacrée à la technologie du son. L'exposition « Au fil du temps... Les dons au Musée des ondes Emile Berliner » présente une sélection des 150 meilleures acquisitions des dernières années. On pourra voir, entre autres, un gramophone datant de 1910, un appareil radio à galène Telefunken de 1917 et des téléviseurs des années 1940. Jusqu'au 2 septembre 2001. Saint-Henri. Information : (514) 932-9663.

JEUNES et PATRIMOINE

Jusqu'au 2 septembre 2001, « L'expérience photographique du patrimoine » (voir *Continuité*, n° 87, p. 11) est présentée au Musée d'art de Joliette. On se rappellera que cette exposition a été conçue dans la foulée de la première participation du Québec à l'Expérience photographique internationale des monuments, un concours qui permet aux jeunes de 9 à 23 ans, de 17 pays différents, de se sensibiliser au patrimoine de leur localité par la photographie. Joliette. Information : (450) 756-0311.

SIXTIES et MODE

En grande première, le Musée Marsil présente la collection privée de robes de papier de Jonathan Walford, historien de la mode. Ces robes, qui furent en vogue durant les années 1966 à 1968, présentent entre autres des motifs cachemire, des courbes psychédéliques ou encore des imprimés de produits de la vie quotidienne et d'images publicitaires, témoins du courant pop art. De quoi revivre l'esprit futuriste et avant-gardiste des années 1960 ! Saint-Lambert. Information : (450) 923-6601.

La PÊCHE sur la CÔTE EST

Présentée au Musée canadien des civilisations, l'exposition « Mer et monde : Les pêches de la côte Est du Canada » est une collaboration de quatre musées canadiens des Maritimes (Newfoundland Museum, P.E.I. Museum and Heritage Foundation, Musée du Nouveau-Brunswick et Gallery of Nova Scotia) et du Musée canadien des civilisations. Cette exposition divisée en six volets présente le patrimoine des pêches de la côte Est et les défis d'aujourd'hui dans ce domaine d'activité. L'histoire de la pêche autochtone, l'histoire de la pêche à la morue, la chasse aux mammifères marins, la réalité des pêcheurs de Terre-Neuve, la pêche au homard à l'Île-du-Prince-Édouard et la pêche sportive au Nouveau-Brunswick sont autant d'aspects que le visiteur pourra découvrir. À compter du 6 avril 2001 et jusqu'au 24 février 2002. Hull.
Information : (819) 776-7005 ou www.civilisations.ca

Retour des TRÉSORS POLONAIS

Les trésors polonais, qui ont fait couler beaucoup d'encre au Québec il y a plus de 50 ans, sont de retour au Musée du Québec dans le cadre d'une exposition présentée en collaboration avec le château royal de Wawel à Cracovie. C'est sous la menace d'une offensive allemande, en 1939, que ces trésors de la précieuse collection du château royal de Wawel avaient été transportés jusqu'au Canada. Une partie de ces biens culturels ont été conservés secrètement dans les réserves du Musée du Québec bien au-delà du règlement du conflit. Restituées à la Pologne en 1961 seulement, ces œuvres n'avaient jamais été vues au Canada. L'exposition « Le retour des trésors polonais », à l'affiche jusqu'au 6 mai 2001, présente 80 œuvres et objets d'art qui permettent de découvrir les grands moments de la Pologne du XVIe au XVIIIe siècle. Québec. Information : (418) 643-2150.

ARCHITECTURE MODERNE à l'honneur au CCA

Une grande série d'expositions mettant en lumière cinq étapes déterminantes de l'évolution de l'architecture de 1800 à nos jours est présentée au Centre canadien d'architecture à compter de mai 2001. Selon Kurt W. Forster, directeur du CCA, la dynamique de l'architecture moderne démontre comment, à différentes époques et en des lieux divers, des architectes ont réagi aux pressions (changements sociaux, percées technologiques, demandes des États pour créer des monuments emblématiques, etc.) en envisageant des nouvelles possibilités pour l'art de bâtir et en proposant de nouvelles façons de penser. La première des cinq expositions propose, dès le 16 mai, un réexamen majeur de la carrière de Sir John Soane (1753-1837) et de son influence sur l'architecture moderne. Jusqu'au 3 septembre 2001. Montréal.
Information : (514) 939-7000.

COMMERCE et INDUSTRIE

Aujourd'hui Centre d'archives de Montréal, la salle d'exposition du Musée de l'École des HEC telle qu'elle se présentait dans la première moitié du XXe siècle.
Photo : coll. Économusée du Fier monde

Dans le cadre d'une exposition intitulée « Commerce et industrie. Le Musée de l'École des HEC, 1910-1956 », l'Écomusée du Fier monde fait revivre l'histoire oubliée du Musée industriel de l'École des Hautes Études commerciales (HEC), qui était alors située rue Viger. Montréal. Information : (514) 528-844.

Espace VERRE

Le Centre des métiers du verre du Québec, une école-atelier consacrée aux arts verriers située rue Mill dans une ancienne caserne de pompiers, fête l'arrivée du printemps en présentant une exposition sur le thème des vases, coupes et objets de décoration utiles ou futiles pour la maison. Montréal.
Information : (514) 933-6849.

La GRANDE PAIX

Dans le cadre des festivités entourant la commémoration de la signature de la Grande Paix de Montréal, la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal (1701-2001) présente à compter du 2 mai prochain une exposition à Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Intitulée « 1701 la Grande Paix de Montréal », cette exposition rassemble des pièces maîtresses provenant des archives et de différentes collections d'Amérique, d'Europe et de collections amérindiennes. Elle vise à faire connaître l'un des événements diplomatiques les plus importants de l'histoire des relations entre la Nouvelle-France et les peuples autochtones. Pour l'événement, 1300 délégués amérindiens s'étaient retrouvés à Montréal, qui ne comptait à l'époque que 1200 habitants ! Au cœur de l'exposition : le traité de 1701 présenté pour la première fois en Amérique et conservé depuis trois siè-cles au Centre des archives d'outre-mer en France. De mai à octobre 2001. Montréal.
Information : (514) 872-9150.

HONNEURS

PRIX ORANGE à Hectarus

Verrière du métro Champs-de-Mars, une œuvre de Marcelle Ferron.
Photo : Hectarus

Hectarus économusée du verre vitrifié a reçu le Prix Orange de Sauvons Montréal pour la restauration de la verrière du métro Champs-de-Mars. Cette œuvre maîtresse (1965) de Marcelle Ferron avait été réalisée avec la collaboration d'Orel Édouard Johnson, l'un des copropriétaires d'Hectarus. Au fil des ans, la verrière s'était passablement détériorée et la STCUM a relevé avec brio le défi de sa restauration. Créée en 1990, Hectarus est une entreprise montréalaise qui se spécialise dans le verre architectural et artistique et dans la fabrication du verre. Au nombre de ses réalisations prestigieuses, on note un ensemble d'éléments architecturaux en verre pour l'ambassade américaine à Ottawa.

PRIX D'EXCELLENCE 2000 de l'OAQ

Depuis 1978, les prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec viennent souligner la contribution des architectes québécois au cadre bâti. Dans la catégorie Conversion et reconversion, c'est le Centre d'archives de Montréal, situé au 535, rue Viger Est à Montréal, qui a remporté le prix. Les architectes de ce projet étaient Dan S. Hanganu, et Provencher, Roy et associés. Dans la catégorie Design urbain, une mention a été décernée à la mise en valeur du site des moulins dans le Parc régional de l'Île-de-la-Visitation rue du Pont à Montréal, réalisée par les architectes Gauthier, Guité Daoust et Lestage. Une mention dans la catégorie Conversion et reconversion a été décernée à la station de pompage Youville située à place d'Youville dans le Vieux-Montréal ; les architectes du projet étaient Dupuis, Le Tourneux, architectes et Beauchamp et Bourbeau, architectes.

Écrivez-nous !

Faites-nous part des commentaires que vous inspirent nos articles en écrivant à : La rédactrice en chef, *Continuité*, 82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G6. Télécopieur : (418) 647-6483.
Courriel : continuite@megaquebec.net
N'oubliez pas d'inscrire votre nom et votre adresse, ainsi que votre numéro de téléphone. Seuls votre nom et votre lieu de résidence pourront être publiés. La rédaction se réserve le droit d'abréger vos lettres si elles sont trop longues.